



festival

Avec le parrainage de

la Nouvelle  
Républiquedancer  
in the darc

# La famille Démont : six anges de la danse

Chez les Démont, la danse est une histoire de famille. De Dimitri, le cadet à Sylvie, la maman, ils ne manqueraient le stage Darc pour rien au monde.

**N**ous nous sommes rencontrés dans un cours de jazz, à Toulon, expliquent Jean-Yves et Sylvie, les parents de Dimitri, Victoria, Sarah et Alexandre, tous stagiaires à Darc.

La passion pour la danse s'est ensuite transmise naturellement aux enfants, selon ces parents qui avouent « ne jamais les avoir forcés. Nous les avons mis au basket, au judo et à l'athlétisme, mais ils sont vite revenus vers la passion de leurs parents. »

“ Nous aimerions que nos enfants fassent de la danse ”

Aujourd'hui, ces petits danseurs en herbe ont fait beaucoup de chemin. Dimitri, 14 ans, est à l'École de claquettes de Toulouse, Alexandre est danseur professionnel au Ballet Béjart à Lausanne et Victoria, quant à elle, a obtenu un diplôme de danse contemporaine et en prépare un autre de jazz. Sarah a renoncé



Les Démont ont décidé de faire le stage-festival Darc en famille.

à une carrière dans le milieu artistique pour se concentrer sur sa formation de pilote dans l'armée.

Et quand on demande à tous ces jeunes s'ils comptent perpétuer la tradition familiale, la réponse est sans appel. « Bien

sûr que nous aimerions que nos enfants dansent aussi mais nous ne voulons pas les forcer. Nous aimerions juste qu'ils possèdent une vraie sensibilité artistique. »

Avec une famille si investie et si passionnée, il serait difficile que leurs futures progénitures

n'aient pas en elles... le démon de la danse.

Clément Fouquet

Retrouvez la vidéo d'Alexandre Démont sur le blog de la rédaction : <http://www.nrblog.fr/festivaldarc/>

c'est vite dit...

## > La page d'accueil d'Orange

Pour la première fois, le stage-festival Darc figure sur le portail Internet d'Orange (1). Les photos et le lien renvoient vers une fiche qui détaille l'événement et amène les internautes vers le blog NR'Darc et le site officiel. Une résonance médiatique énorme pour le festival, le blog et même la ville de Châteauroux quand on sait les millions d'internautes qui transitent par le portail. L'opérateur

historique, dans le cadre de son partenariat avec La Nouvelle République pour le concours photo du blog, met en jeu deux tablettes numériques.

(1) <http://www.orange.fr/portail>

## > Tiken Jah Fakoly en visite sur le stage

Avant de partir répéter pour son concert du soir, Tiken Jah Fakoly, accompagné de ses musiciens, a fait un petit tour au stage. Il en a profité pour dîner avec les stagiaires et il a

même attendu son tour, comme tout le monde, dans la file d'attente.

## > Les p'tits dej' pris d'assaut

Les petits déjeuners, servis à partir de 7 h 30, sur le site de Belle-Isle, font fureur, cette année, auprès des stagiaires. « Lors de la dernière édition, nous faisons en moyenne 140 petits déjeuners par jour. Aujourd'hui, nous en servons plus de 230 », confie Olivier, bénévole à la buvette de Belle-Isle depuis quatre ans.



Olivier sert les petits déjeuners tous les matins à Darc.

Comme un avion... sans zèle

Chez les stagiaires, toujours pas de nouvelles des deux valises russes ni du bagage nigérian, restés en carafe dans un aéroport. Tairo aussi a dû maudire son avion. Coincé en Nouvelle-Calédonie, il n'a pas pu assurer la première partie du festival, hier soir. « Comme un avion sans zèle... » Drôle de rengaine. Avec une pensée émue pour les deux « L » d'Allain. Monsieur Allain Leprest s'est envolé trop vite, trop loin.

S.A.

planète darc

Venu de Chine grâce au “ Roi Soleil ”



Huan Zhi Ou Yang apprécie sa découverte de Darc.

Il s'est mis au français après son bac, en 2008. Franchement, chapeau. L'universitaire Huan Zhi Ou Yang, stagiaire chinois de 21 ans, arrivé en express de Pékin, dimanche, après un premier avion annulé, est doué. « Ce n'est pas toujours facile de tout comprendre le contenu, mais j'adore ! », sourit-il pourtant. Modeste et curieux. Il avait faim de découverte alors il a opté pour l'improvisation théâtrale, le hip-hop, la magie, les percussions africaines et le chant. Tout ça grâce à un concours de chanson française remporté via l'ambassade. « J'ai chanté Être à la hauteur, de la comédie musicale Le Roi Soleil », confie ce jeune de Xiangtan (province du Hunan).

